

Variable et chaud
Vallée d'Ottawa et région de Mont-
réal — Variable et chaud.

Variable et chaud
Région de Québec
et de la Gaspésie — Variable et chaud.

TROISIEME ANNEE—N° 225

MONTREAL, MARDI, 9 SEPTEMBRE 1902

8 PAGES : UN CENTIN

UN AMBASSADEUR MECONTENT

M. de Montebello tient à affirmer qu'il n'a pas donné sa démission et que c'est son gouvernement qui le met à la porte

Saint-Petersbourg, 8. — On parle beaucoup du départ de M. de Montebello, qui quitte son poste d'ambassadeur de France en Russie.

La représentation de gala à Pétersbourg, le tsar a exprimé ses plus sincères regrets, mais le marquis de Montebello a demandé à l'empereur de ne pas user de son influence, en cette question. L'empereur était très disposé à plaider en faveur de M. de Montebello, afin qu'il restât à Saint-Petersbourg, mais pour employer les propres paroles de l'ambassadeur à un de ses amis, « cela le placerait dans une position impossible avec son gouvernement ».

Comme la démission de M. de Montebello fait le sujet de toutes les conversations, il est bon que l'on connaisse exactement la situation.

« Je désire que l'on sache bien, dit le marquis de Montebello, que je n'ai pas donné ma démission. Mon gouver-

nement m'a demandé à ce que je donne ma démission et j'ai refusé en disant que les liens que j'ai formés ici et la promesse que j'avais faite à certains personnages de rester ici ne me permettaient pas de faire droit à la demande du gouvernement français. Jamais, dans ma longue carrière diplomatique, je ne me suis mêlé de politique intérieure.

« On dit que je ne suis pas d'accord avec mon gouvernement. Cela peut être, mais je voudrais pas le montrer au monde en démissionnant. « Je tiens à ce qu'on comprenne que je ne donne pas ma démission, ni que je me retire pour prendre du repos, ni pour quelque autre raison de ce genre. J'ai été chassé tout simplement, après deux années de services dans l'intérêt de mon pays.

« C'est par mon entremise qu'ont été conduites toutes les négociations diplomatiques ayant trait à l'alliance franco-russe ».

LES BANDITS DE PARIS

Les Tigres Royaux, les Coeurs d'Acier et autres associations d'aussi sympathique appellation terrorisent la ville

Paris, 8. — Paris continue à être terrorisé par des bandes organisées d'assassins et de cambrioleurs qui opèrent avec une audace étonnante.

Depuis la découverte et la dispersion des deux bandes qui s'étaient nommées elles-mêmes les « Apaches », dont un des chefs, Mandat, est en ce moment en route pour l'île du Diable, tandis que l'autre Lecca, est mourant à l'hôpital des coups de couteau qu'il a reçus, la police a découvert de nouvelles bandes semblables de repris de justice, portant des noms tels que « Les Coeurs d'Acier », « Les cruels Jaguars », « Les Tigres royaux », « Les Evénisseurs ».

Depuis que la police a commencé une campagne ayant pour but de détruire Paris de ces bandits, ceux-ci semblent être devenus plus actifs et plus audacieux que jamais, combattant souvent les agents de police en bataille rangée. Chaque nuit, on

signale une douzaine d'attaques à coups de revolver, coups de couteau ou coups de casse-tête.

Les bandits ont récemment inauguré le lasso, dont ils se servent pour étrangler les passants attardés dans les allées sombres.

Au lieu d'être deux pour faire leurs rondes dans les quartiers dangereux, les agents de police vont maintenant toujours par trois. Au lieu de porter leur revolver dissimulé, ils le portent maintenant ostensiblement, de façon à pouvoir s'en servir immédiatement en cas de besoin.

Vidal, le « Jack l'éventreur » français, qui a avoué avoir tué dix-huit femmes, vient d'être décrit par les médias, qui l'examinent depuis cinq mois absolument sans d'écrit et responsable, mais ils recommandent néanmoins une certaine indulgence en raison de marques caractéristiques de dégénérescence. Son procès commencera bientôt.

Notre prochain Feuilleton

Le JOURNAL commencera Jeudi la publication d'un grand roman d'aventure, œuvre du fameux écrivain français, George Le-faure.

Nicolas Pepoff

Tel est le titre de notre prochain feuilleton qui sera sûrement l'un des plus intéressants qui ait encore été publié en ce pays. Les scènes dramatiques, les situations épiques et abondent, racontées en un style de maître.

L'amour y joue un rôle assez important, et l'on y voit passer avec de nobles types de héros, de très douces figures de femmes.

Nicolas Pepoff

Est sans doute appelé à un immense succès, que personne n'en manque la lecture dès les premiers numéros.

M. BORDEN DANS L'OUEST

Victoria, C.-A., 8. — M. Borden et ses amis sont arrivés hier soir, et ont été reçus par une députation de conservateurs. Ils seront les hôtes des conservateurs aujourd'hui.

Ils seront présentés dans une assemblée publique ce soir, et les visiteurs retourneront à Vancouver demain matin.

L'EXPOSITION DE ST-JEAN

Tout promet un grand succès

Saint-Jean, 8. — L'exposition provinciale qui s'ouvre ici aujourd'hui, promet d'être un immense succès. Il a déjà un grand nombre de bêtes à cornes, chevaux, moutons, cochons, etc., sur les terrains ainsi qu'une grande quantité de produits agricoles.

SOMBRES PERSPECTIVES

La disparition du Mont-Pelée peut déterminer la mort de centaines de milliers d'êtres humains

L'ACTIVITE VOLCANIQUE SE PROPAGERAIT-ELLE ?

New-York, 8. — M. Louis H. Aymé, consul des Etats-Unis à la Guadeloupe, en ce moment en congé à Chicago, a fait la déclaration suivante à un reporter au sujet du désastre de la Martinique:

« Je suis sérieusement alarmé de la nouvelle activité des volcans de la Martinique et de Saint-Vincent. A force de vomir un tas de choses, si la montagne Pelée venait à s'effondrer, il en résulterait nécessairement une immense vague qui irait s'abattre sur les îles voisines, dont la population est de 750,000 personnes.

« Presque sans exception toutes les villes et tous les villages de ces îles sont situés sur la côte et sont très peu élevés au-dessus du niveau de la mer. Une vague de 70 pieds de hauteur nuirait certainement un demi-million de personnes avant d'être éteinte sur les côtes de Porto-Rico où se trouvent des millions de personnes.

« Il y a de plus un autre danger très grave, c'est que des volcans depuis longtemps éteints ne viennent à se réveiller. La grande Soufrière de la Guadeloupe a été en éruption pendant des siècles, lançant de vastes colonnes de vapeur sulfureuse, qui ont servi peut-être, en quelque sorte, de soupape de sûreté. Mais si, comme tous les rapports semblent l'indiquer, les forces volcaniques continuent à augmenter d'intensité, ce volcan et les autres, en ce moment éteints, pourraient peut-être à une époque rapprochée imiter la montagne Pelée et réaliser avec elle.

« Quoique la plus grande partie de la population de ces îles appartient à la race noire, il s'y trouve cependant des milliers de blancs, en majorité créoles, qui y vivent. De nombreux Américains s'établissent sur ces îles, et s'y rendent pour affaires.

« L'île de la Martinique semble être condamnée. Ses habitants n'y

resteraient plus, quelque objection qu'on leur fasse, s'ils avaient les moyens d'en partir. La Guadeloupe où se trouve mon consulat est peut-être dans une situation encore plus grave. Elle se débat sous l'énorme dette qu'elle a à payer, ses plantations sont abandonnées et ses commerçants peu à peu quittent le pays. Par sa situation géographique, elle est le refuge naturel de tous ceux qui ont été ruinés ou ont été effrayés par les éruptions précédentes de l'île de la Martinique, et ses ressources épuisées sont insuffisantes pour elle-même, elle se trouve dans l'impossibilité de donner une aide quelconque aux nouveaux venus.

« Il est difficile de dire quelles mesures immédiates seront prises par les Etats-Unis pour venir en aide aux habitants de la Martinique, mais selon toutes probabilités, deux ou trois de nos navires de guerre et des savants seraient envoyés sur les lieux ».

LE COLONEL DE SAINT-REMY

Son procès provoque en France une immense émotion. On voit dans le jugement du conseil de guerre la consécration d'une thèse nouvelle

ON OFFRIRA UN SABRE D'HONNEUR AU COLONEL

Paris, 8. — Le jugement du conseil de guerre de Nantes condamnant le colonel de Saint-Rémy à un jour de prison, semble devoir amener une réédition du conflit entre les autorités civiles et militaires.

Ce jugement, qui a le rare mérite de satisfaire à la fois les conservateurs et les socialistes établis dans la jurisprudence militaire de la république française, est un précédent qui pourra à l'occasion servir de « clé » à deux tranchants, coupant dans les deux sens.

Les catholiques conservateurs, par l'organe du « Gaulois », du « Soleil » et de l'« Autorité » regardent ce jugement comme une justification plus complète encore qu'un acquiescement n'aurait pu l'être « de la suprématie humanitaire des croyances de la conscience et des croyances religieuses ».

D'autre part, les organes socialistes comme le « Rappel », la « Petite République », le « Lanterne » et même le journal républicain le « Matin », font remarquer que le même principe, maintenant établi dans l'armée française, s'applique non seulement à un officier de cavalerie faisant partie de l'aristocratie, mais aussi à un soldat plébéien, et que, dorénavant, quand on ordonne

ra à un régiment de marcher contre les grévistes, tous les soldats ayant des convictions socialistes pourront invoquer leurs scrupules de conscience et refuser légalement d'obéir aux ordres de leurs supérieurs.

Les chefs socialistes à Paris et dans toute la France accueillent le jugement du conseil de guerre avec enthousiasme, et, pour employer les propres mots du « Rappel », proclament comme une grande victoire socialiste le principe nouvellement établi de la supériorité de la discipline militaire à l'obéissance à la conscience individuelle, et exposent une théorie triomphante de « baionnettes pensantes ».

Jean Jaures, le chef socialiste considéré par le président du conseil de guerre à propos de la date historique de la naissance de la troisième république, sera marqué d'une pierre blanche dans les annales de l'humanité naissante.

D'autres socialistes importants font ressortir que les conscripts qui partagent l'opinion de Tolstol, notamment lorsqu'il dit « qu'il est mauvais d'apporter le maintien des armes dans un but guerrier », ont maintenant un moyen légal d'éviter le service militaire.

Le colonel de Saint-Rémy, dont les portraits abondent dans les journaux

quotidiens, est acclamé par la presse conservatrice comme un héros national. On a ouvert des souscriptions dans le but de lui offrir un sabre d'honneur en commémoration de son acte de conscience. La charmante femme du colonel et ses enfants ferment dans l'auditoire du conseil de guerre un groupe touchant et ont été vivement acclamés.

Les scènes du procès ont été très pittoresques. Il y a eu des sanglots, des larmes, et des murmures, surtout quand Maître Girardeau, avocat du colonel, a prononcé la péroraison suivante: « Il est de notoriété historique que, pendant l'invasion allemande de 1870, un officier prussien voyant sur le champ de bataille une sœur de charité soutenant un soldat blessé, donna immédiatement l'ordre: « Cessez le feu » et ici dans notre propre pays, on veut commander à nos propres officiers de tirer leur sabre et de conduire leurs hommes fusils en main, tirer sur ces mêmes sœurs de charité ».

Le conseil de guerre de Nantes est devenu mémorable dans les annales de la troisième république et le principe établi par son jugement sera peut-être, un jour, évoqué avec des conséquences inattendues.

LA GRANDE GREVE

Une nouvelle déclaration de Mitchell

Wilkesbarre, Pa., 8. — Deux grévistes italiens pris pour des non-unionistes armés ont été attaqués par leurs collègues. Leurs compatriotes ont juré vengeance.

Wilkesbarre, Pennsylvania, 8. — Le président Mitchell ne voit dit que la grève se terminerait avant le quinze de septembre. Cette nouvelle a été fabriquée à Scranton.

Chicago, 8. — Les sociétés allemandes des tourneurs ayant résolu de se couronner financièrement les mineurs en grève, les autres associations de même nature, bohèmes, polonaises et norvégiennes suivent l'exemple. Des souscriptions sont ouvertes.

Le 14 courant, des collectes seront faites dans toutes les églises de Chicago, au profit des mineurs en grève.

L'AMELIORATION DE LA VOIE DU ST-LAURENT

Imposantes suggestions de la compagnie Elder-Dempster

Toronto, 8. — C'ablogramme spécial à l'« Evening Telegram ».

Londres, 8. — La Compagnie Elder-Dempster a adressé au ministre de la marine et des pêcheries, l'honorable James Sutherland, une lettre dans laquelle elle suggère diverses améliorations à la route du Saint-Laurent. Plusieurs points devraient avoir des signaux de brume, dit la compagnie il faut un plus grand nombre de phares et les signaux de brume actuels devraient être plus puissants. La carte de Detroit de Belle-Ile devrait comprendre soixante milles des environs de Belle-Ile.

La compagnie offre le service de deux de ses capitaines les plus expérimentés pour conférer avec l'honorable M. Sutherland, au sujet des améliorations de la navigation du Saint-Laurent.

L'abonné au « Journal » reçoit le même jour son journal qui lui donne toutes les nouvelles de la nuit et de la journée.

LES MANŒUVRES ALLEMANDES

Elles mettent en mouvement d'énormes masses d'hommes

Frankfort-sur-Oder, 8. — En préparation des manœuvres d'automne qui vont commencer mardi 92,000 hommes ont été réunis en deux armées. L'une se dirige à l'est de Frankfort-sur-Oder par plusieurs routes parallèles, tandis que l'autre se dirige à l'ouest de Posen.

Les manœuvres qui vont commencer auront lieu sur une étendue de terrain large d'environ 30 milles et longue de 50 milles. L'armée ennemie, l'armée bleue, est commandée par le général von Bülow, et est composée de 45,000 hommes, dont 26,000 hommes d'infanterie, 17,000 cavaliers, 4 régiments d'artillerie de campagne, des détachements d'artillerie montée, des mitrailleuses, des pontonniers, des ar-

restiers, des télégraphistes et un service d'intendance. L'armée ennemie, est supposée chercher à gagner la rive gauche de l'Oder et à s'emparer de l'embranchement du chemin de fer à Frankfort-sur-Oder.

L'armée de défense, l'armée rouge, est composée du 3e corps d'armée et de la 17e division de la garde. Elle est forte d'un peu plus de 40,000 hommes, dont 28,000 d'infanterie, 11,000 de cavalerie, 5 régiments d'artillerie et le complément habituel de télégraphistes, pontonniers et arboristes.

Les avant-postes de cavalerie des deux armées doivent entrer en contact mardi matin. L'empereur Guillaume observera les manœuvres accompagnés des meilleurs généraux allemands et des délégués militaires étrangers.

L'AFFAIRE GAYNOR-GREENE

Le gouvernement américain n'a pas dit son dernier mot. Importante entrevue avec M. Marion Irwin

Washington, 8. — M. Marion Irwin, le substitut spécial du procureur général dans la poursuite du capitaine Oberlin M. Carter, et de MM. Greene et Gaynor, arrive de New-York.

Concernant l'extradition de Greene et Gaynor, M. Irwin a dit: « La décision du juge Caron renversant le jugement du juge Andrews et relaxant les prisonniers avant que nous ayons pu plaider devant le commissaire d'extradition, n'est pas considérée par le département de la Justice comme mettant fin à nos efforts pour obtenir l'extradition. Il est vrai que nous n'avons aucun appel, sous les lois du Canada, du jugement du juge Caron qui a relaxé les prisonniers. Le nombre des juges qui pourraient décider comme le fait le juge Andrews que nos procédés étaient bien fondés, ne fait aucune différence, si les prisonniers peuvent trouver

un juge qui décidera autrement et les mettra en liberté. Il n'y a pas d'appel d'un tel jugement, quel qu'il soit. Tel n'est pas le cas dans les Etats-Unis. En pareils cas le gouvernement étranger a droit d'appeler à la cour suprême des Etats-Unis. Les Etats-Unis ont employé au Canada, le plus habile avocat qu'il était possible d'obtenir et cet avocat croit que le jugement du juge Andrews était juste.

« Bien que nous n'ayons pas le droit d'appel, je ne dirai pas que nous sommes complètement sans ressources. Toutes les ressources possibles seront mises à contribution en temps et lieux convenables. Dans l'interim, les défenseurs sont virtuellement obligés de rester dans leur ville de refuge. C'est assez pour prouver que nous n'en avons pas fini avec les procédures en extradition ».

EPOUVANTABLE

SCANDALE

L'existence d'un « ring » municipal confessée à Saint-Louis

Dix-neuf élus du peuple faisaient métier de se vendre aux grandes compagnies

Saint-Louis, Mo., 8. — M. Murrell, un échevin accusé de forfaiture, vient de se livrer à la justice. Il déclare avoir fait partie d'un complot de 19 échevins qui se faisaient une spécialité de se vendre aux grandes compagnies. Il révélera tout ce qu'il sait. Le scandale sera immense. Dix-huit mandats d'arrestation ont été émis contre les complices de Murrell, 15 d'entre eux sont aussi accusés de parjure.

LES GENERAUX BOERS

Ils passeront six mois en Amérique

Londres, 8. — Les généraux boers comptent passer six mois aux Etats-Unis. Ils se rendront demain à La Haye pour rencontrer les autres chefs boers et préparer un programme d'action.

LA SOUFRIERE

Cette montagne et ses alentours sont profondément modifiés

Kingston, Saint-Vincent, 7. — La Soufrière est considérablement diminuée. Les alentours ont aussi été considérablement modifiés.

DON JUAN SOUS LES VERROUS

Le détective O'Keefe a arrêté hier après-midi, un Américain du nom de George Neversoll, de Amsterdam, Etat de New-York, sous l'accusation d'avoir enlevé une jeune fille de New-York et de l'avoir amenée à Montréal.

La jeune fille n'a pas encore été trouvée.

L'accusé qui a passé la nuit dans les cellules, comparaitra ce matin en cour de police.

Les émeutes de Barcelone

Barcelone, Espagne, 8. — On croit que les émeutes d'hier, ici, avaient été arrangées par les anarchistes qui voulaient signaler l'anniversaire de l'assassinat du président McKinley.

Les canneberges détruites

Halifax, N.-E., 8. — La gelée, la nuit dernière, a détruit presque toute la récolte de canneberges dans la vallée d'Annapolis. Les pertes sont très lourdes.

La Taïnine es sauve

Saint-Petersbourg, 8. — On annonce officiellement que la taïnine a passé la période critique de sa maladie. Il n'y a aucune complication et elle fait des progrès vers son rétablissement complet.

HEUREUSE OPERATION

(Spécial au « Journal »)

Saint-Alban, 8. — Nous avons le plaisir d'annoncer la convalescence et le retour dans sa famille de Mademoiselle Rebecca Brunet, belle-fille de M. le Dr Elzear Voisard.

Mademoiselle Brunet a subi le 20 juillet dernier, à l'Hôtel-Dieu de Québec, l'opération pour l'appendicite.

Après un séjour de sept semaines à l'hôpital, elle nous est revenue parfaitement guérie, gaie et charmante comme toujours.

Mademoiselle Brunet a été opérée par M. le Dr Aherm.

« Aux plus patients !
Un fléneur s'est livré à une très curieuse étude sur le degré auquel peut atteindre la patience humaine. Et il a fini par reconnaître que, de tous les êtres créés, le plus patient est incontestablement le pêcheur à la ligne.
Pendant un mois, il s'est arrêté tous les jours, pendant une heure, sur les berges de la Seine. Il prenait un groupe de vingt pêcheurs, qu'il surveillait attentivement, et jamais, au grand jamais, il n'en a vu un seul retirer sa ligne avec un poisson au bout.
Et il a fait un calcul fort simple qui lui a prouvé qu'un pêcheur à la ligne, se livrant durant toute une saison à ce genre d'agrément, pouvait s'immobiliser pendant plus de six cents heures, sans espoir d'attraper un seul poisson ! »

Comme nous les rencontrons sur la rue



M. HENRI DUBOIS, Vice-Président de l'Association des Débitants de Liqueurs

JOHN MURPHY & C^{IE}

Elegance et fini parfaite garantis dans la Coupe et la Confection Parisienne pour Dames.

Toutes les Nouveautés en Etoffes à Robes d'Automne !

Notre Dép. des Etoffes à Robes a une réputation bien méritée d'un bout à l'autre de la Puissance. Depuis des années, il a assuré aux meilleurs acheteurs en ville et en dehors, un succès qui justifie l'adoption du dicton "Une fois devenu client, on l'est toujours !" Il est toujours à la hauteur des dernières nouveautés et tandis que la variété existe sur une grande échelle, le cachet exclusif est une qualité toujours présente. Si vous ne savez de quoi choisir pour cette saison, une visite dans cette section de notre magasin vous fera connaître les meilleurs prix.

Nouvelles Zibelines !

L'Étoffe la plus fashionable pour la saison, de couleur noire et dans toutes les nuances. Prix depuis 50c la verge.

Nouveaux Draps Venitiens, toutes les nouvelles nuances, prix depuis 50c la verge.

Nouveau Drap Broad, toutes couleurs, prix depuis 50c la verge.

Nouveaux Confortables en Edredon, recouverts en soie, en satin et en sateen, de la meilleure fabrication anglaise, prix depuis \$5.00 à \$50.00.

Nouveaux Coussins en Edredon, nappes en Edredon pour le thé.

Nouvelles Couvertes de laine blanche, toutes les meilleures marques anglaises, écossaises et canadiennes !

SPECIAL :

100 paires de Couvertes Écossaises importées, fabriquées à Ayrshire, prix depuis \$3.75 la paire.

Nouveaux Rideaux de Dentelle. Très grosse importation pour la saison—plus de 100 paires à votre choix, prix depuis 45c à \$50.00 la paire.

Les ordres de la campagne exécutés avec soin.

JOHN MURPHY & C^{IE},

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

EAU GAZEUSE D'

AU SOMMET!

C'est la MEILLEURE!



Elle est préparée avec de l'eau pure qu'on ne peut obtenir que par une filtration parfaite. Nos filtres sont les meilleurs qu'il soit possible d'obtenir. L'eau pure signifie l'immunité contre la fièvre et assure une bonne santé. Elle économise les notes du médecin et vous permet de prendre librement du meilleur cadeau de la nature — de l'eau pure.

Comme preuve de la qualité supérieure de l'eau gazeuse d'Allan, elle est admise dans les meilleures familles et les principaux hôtels, clubs et restaurants de la ville après avoir été éprouvée avec soin avec les eaux des autres fabricants et on se voit même sur les étiquettes canadiennes. Elle prend la première place dans le commerce, et le seul moyen de vendre celles d'autres fabricants est de les offrir à prix réduits.

Ne laissez point les marchands vous les imposer, mais demandez la meilleure — celle d'Allan. Le prix reste le même, et la qualité sera maintenue à tout prix. On emploie les meilleurs bouchons pour retener le gaz et les soins les plus minutieux sont apportés aux moindres détails. Elle est égale à n'importe quelle eau importée et ne coûte que la moitié du prix. La méthode de manufacture est la même, et comme il est dit plus haut, les machines sont meilleures qu'on ne les fabrique en Angleterre, ayant été importées spécialement pour M. Allan, à un prix élevé.

VEUILLEZ DEMANDER CELLE D'ALLAN et n'en prenez point d'autre.

VOICI LA LISTE DES DIVERSES SORTES :

Bière de gingembre de Belfast. Eau de quinine tonique d'Allan. Eau de Seltz. Eau gazeuse à la crème. Limonade gazeuse. Kola champagne mousseux. Cidre champagne mousseux. Toutes faites d'après les meilleures recettes des fabricants originaux.

DEMANDEZ GELLES D'ALLAN.

ROBERT ALLAN, 620 rue Dorchester, Montréal.

DISPARITION D'UN CITOYEN DE GRANBY

M. George Berger, de Granby, est disparu depuis mercredi dernier. Voici son signalement : cheveux châtains, yeux gris, moustache blonde, 50 ans, 6 pieds et 10 pouces, pèse environ 160 livres.

Lors de sa disparition il portait un gilet et une veste en serge bleu-marine, un pantalon gris, une chemise rayée et un chapeau de feutre dur (noir). Il a l'esprit dérangé, et s'imaginait qu'il est persécuté.

Toutes informations tendant à le faire retrouver seraient reçues avec reconnaissance, par son père, M. Moise Berger, de Granby, dont la famille est dans une grande inquiétude.

COMMUNICATION

Le Pain trop Cher

La plupart des boulangers opposés au nouveau règlement vendent leur pain de fantaisie 28 cents par 6 livres. Il ne faut pas s'étonner s'ils s'agitent et s'ils lui créent des embarras pour le faire disparaître avant que les autorités se décident de le faire respecter.

Dans son article de "La Presse" de samedi, M. Cournoie me dit que je ne suis pas sérieux en tenant au nouveau règlement. Mon expérience du métier me permet de lui répondre qu'il ne réussira pas avec tous ses partisans à

faire croire au conseil de ville qu'un règlement de 1-2-3 lbs, 3 lbs et 3 lbs, comme celui qu'ils ont l'intention de demander serait supérieur à celui que nous avons. Les pains d'une livre et demie, et deux livres vendus à 7 cts., comme il le dit dans son article, seraient une proportion de 21 à 28 cts par 6 lbs. Ce serait trop cher pour l'ouvrier qui voudrait avoir du pain de fantaisie ou du pain riche, car il lui en faut, lui aussi, le règlement actuel, s'il était exécuté, lui serait beaucoup plus favorable parce qu'il pourrait acheter ces différents pains qui sont plus digestifs que le pain de 6 lbs, pour le prix de 9 à 10 cts. Pour savoir si l'ouvrier est en faveur du présent règlement, on a qu'à écouter ce qui se chuchote un peu partout.

MEDARD PAQUETTE, Boulanger.

A FOND DE CALE

Un malheureux ouvrier du port, du nom de Thivierge, se fracture le crâne en tombant dans une écoutille.

Un accident des plus pénibles a eu lieu hier matin, vers 7.30 heures, au quai Jacques-Cartier. Un nommé Michel Thivierge, employé à bord du vapeur "Gulf of Annapolis" de la ligne Purpess, fit un faux pas sur le pont, et tomba dans une écoutille, d'une hauteur de 40 pieds environ. Dans sa chute, Thivierge se fractura le crâne en tombant sur le coin d'une boîte. Ses camarades de travail se portèrent à son secours, et on fit immédiatement venir la voiture d'ambulance de l'Hôpital Général; mais à l'arrivée de l'ambulance, le malheureux était mort.

Une autre version de l'affaire, est que le défunt se serait mis d'une bagarre entre matelots et qu'il aurait été poussé dans l'écoutille.

Le coroner est à faire faire les recherches nécessaires, pour arriver à la véritable version et l'enquête a été fixée pour ce matin à 10 heures. Thivierge était marié et père de trois enfants, il demeurait au No 8, rue Amherst.

PROTECTION CONTRE LES INCENDIES

Le Grand Séminaire de Montréal s'outille contre le feu, à la suggestion des compagnies d'assurances.

Afin de prévenir un désastre en cas d'incendie, les MM. de Saint-Sulpice du Grand Séminaire de Montréal est actuellement à faire poser des conduits d'eau tout autour de cet immense édifice. Les travaux sont très considérables et coûteront plusieurs milliers de dollars. Plus de dix bornes-fontaines seront posées et seront en état d'être mises en marche en un instant si la flamme vient à se déclarer. Cette innovation est faite à la suggestion des compagnies d'assurances qui trouvaient le Grand Séminaire tout à fait dépourvu de ces accommodations nécessaires.

SHERBROOKE

(Spécial au "Journal.")

Sherbrooke, 8 sept.

Le Dr Thomas, de Lennox, est parti vendredi soir pour les îles Bermudes, pour un voyage de trois mois, au compte du gouvernement impérial.

On annonce pour le 25 courant, le mariage de Mlle Alice McIntosh, fille de l'hon. John McIntosh & M. Lorne McDougall Cairnie, de Montréal.

Les recettes du Revenu de l'Intérieur, Division de Sherbrooke, pour le mois d'août, se sont élevées à \$33,339.16.

Mlle Eva Pelletier est retournée à St-Jean d'Iberville, après une longue visite chez sa tante Mme C. Steller.

M. Henry Miles, du Board of Trade de Montréal, a passé une journée en ville chez sa cousine Mme A. Steele.

Le Dr Ludger Forest, dentiste, est allé passer la journée de dimanche chez sa mère à Wotton.

Le Révérend E. de Lachèvre, de Ste-Anne de La Pêtrée, est venu joindre le personnel du Séminaire de cette ville.

Mme Dr. Dussault, de St-David de Lévis et Mlle Beaudry de Québec, étaient en visite chez M. J. L. Olivier, la semaine dernière.

Mlle B. Précourt est retournée à Stanstead, pour continuer ses études au couvent de cet endroit.

M. Louis Beaudoin a été condamné à \$80.00 et les frais \$8.00, pour avoir vendu de la biisson sans licence sur le terrain de l'exposition.

PARTI POUR L'OUEST

M. P.E. Beauchamp, agent d'immobilier bien connu de cette ville, est parti, samedi dernier, pour Edmonton, où il doit rentrer à l'emploi d'un importante compagnie de commerce.

COURRIER D'OTTAWA

Réception à M. Barton--Les vacances à la Chambre -- Noté en Europe--Le procès des primes sur l'acier--Huideuse bataille entre frères.

Ottawa, 8, (Spécial.)--Le premier ministre Barton sera ici, l'hôte de lord Minto. Il ne lui sera pas offert de banquet, mais le maire lui présentera une adresse à l'hôtel de ville mercredi.

Il y a actuellement trois vacances à la Chambre des Communes causées par la démission de M. Ethier, de Deux-Montagnes, la mort du docteur Christie d'Argenteuil et la mort du docteur Horsey de North Grey.

M. R. M. Wilson, journaliste anglais est aujourd'hui l'hôte de Lord Minto, à Rideau Hall. M. Wilson représente le "Manchester Guardian" mais actuellement accompagne le premier ministre australien, Sir Edmund Barton, dans son voyage en Canada, dans les intérêts du "Melbourne Augustus".

Le ministère du commerce a reçu un extrait du rapport du commissaire anglais à Marseille, dans lequel celui-ci dit que le Canada devrait courir avec toutes les nations pour la vente de son blé de l'Ouest en Europe. Ce blé est considéré comme le meilleur possible.

La cause des primes sur l'acier entre l'auditeur général et la Dominion Iron & Steel Co., a été ajournée en cours d'Échiquier au 18 courant. W. B. Ross, C. R., d'Halifax, représente la Compagnie.

Le constable de police R. Bradley a été sommairement renvoyé du corps de police hier matin, sur un ordre du magistrat O'Keefe agissant en qualité de membre de la commission de police. La plainte contre le constable Bradley est celle d'avoir été vu à plusieurs reprises entrant dans une certaine maison de la rue Clarence où il ne devait pas aller alors qu'il était de garde ou en uniforme.

Deux frères, gens mariés, bien connus à la Pointe Gatineau, étant ivres se sont battus comme des chiens, hier, près de chez eux. L'un a eu le nez mangé et l'autre l'oreille et le nez coupés.

COURRIER DE QUEBEC

Cadavre identifié--Les taux d'assurance à Lévis--Les funérailles de M. Alphonse Chouinard -- Orage électrique-- Conseil des ministres.

Québec, 8, (spécial.) -- Le cadavre trouvé, samedi, dans le bassin Louise, a été identifié comme étant celui de Jean Elie, un des passagers du steamer Lord Strathcona, qui s'est noyé accidentellement à Lévis le jour de la fête du Travail. L'enquête du coroner tenue ce matin a un verdict de noyade accidentelle, a été rendu.

Onze finissants du séminaire de Québec ont pris la soutane samedi dernier.

Sir E. Barton, premier ministre australien, est passé en cette ville hier, en route pour l'ouest.

Le maire de Lévis, M. Lamontagne, a convoqué une assemblée publique pour demain soir, afin de discuter contre l'augmentation des taux d'assurance contre le feu.

L'hon. Chs Fitzpatrick, ministre de la justice a été banqueté à hier après-midi à Lorette par ses électeurs.

LES MEILLEURES TERRES ARABLES

La texture ou condition physique du sol est presque toujours d'une importance plus grande que sa simple richesse en nourriture des plantes. Tout cultivateur sait, ou devrait savoir, qu'un sol dur et qui se prend en masses ne produit pas de bonnes récoltes, quelque riche qu'il soit d'éléments nutritifs des plantes. Lorsqu'un sol argileux a porté des récoltes pendant un nombre quelconque d'années, un seul labour donné sans discernement en terre humide peut causer un tort si sérieux que ce sol ne pourra ensuite rien produire de deux ou trois ans. Le tort consiste dans la modification opérée dans sa texture physique, et non dans aucune diminution de sa fertilité. C'est aussi, mûri sérieusement à un sol sableux que d'en laisser brûler l'humus ou matière organique en décomposition; le sol se lessive ensuite facilement, il perd son humidité et devient excessivement chaud lorsque le soleil est ardent.

Un sol finement pulvérisé, meuble, friable, est plus productif qu'un sol dur, qui se prend en masse, bien que les deux puissent avoir la même composition chimique. Pourquoi cela? C'est que le premier est plus perméable à l'air, il présente une plus grande surface aux racines; la décomposition des éléments minéraux y est plus rapide; les extrêmes de température y sont moins considérables, et les plantes s'y fixent mieux par leurs racines. C'est pour ces raisons et pour d'autres encore que la nourriture des plantes présente est plus facilement utilisable, et qu'un tel sol est un milieu plus favorable pour la végétation des plantes.

Il est inutile d'appliquer des engrais de commerce à des terres qui ne sont pas dans une bonne condition physique pour le développement des plantes agricoles. Comment donc pourra-t-on améliorer la texture de ces terres? Ce sera par des labours et des travaux d'ameublissement faits avec intelligence, par des pailis, par l'incorporation d'humus avec le sol, par le drainage souterrain, par des brassements, par des applications de chaux et de sel, et par le choix des cultures qui conviennent au sol.

Il a été fait un grand nombre d'expériences à nos propres fermes expérimentales, ainsi qu'à Ithaca (New York) et ailleurs, et les résultats sont tous plus ou moins ressortir la nécessité qu'il y a de conserver l'humidité du sol la première chose à faire pour amener ce résultat, c'est de rendre la condition physique du sol telle qu'il soit perméable à l'eau, en d'autres mots, telle qu'il puisse s'y former un approvisionnement d'eau.

De l'eau libre à moins de dix-huit pouces de la surface du sol est préjudiciable à la végétation des plantes cultivées. L'eau capillaire, c'est-à-dire l'eau qui est retenue dans les minuscules espaces entre les particules d'un sol bien travaillé, est la source immédiate de leur approvisionnement, qu'il faut leur conserver à tout prix. La capillarité du sol dépend de la finesse et ses particules. Plus les particules seront fines, plus le nombre des passages capillaires entre elles sera considérable; et plus ces passages capillaires, seront fins et nombreux, plus la quantité d'eau retenue dans le sol sera grande.

Dans les sols sableux ou graveleux, grossiers et sans cohésion, l'action capillaire sera faible, tandis que dans les sols fins, compactes, elle sera énergique. Mais si les passages capillaires dans le sol conservent leur continuité depuis le sous-sol imbibé d'eau jusqu'à la surface, l'humidité monte à la surface. Dans les sols sableux lâches, l'humidité s'échappe dans l'atmosphère par l'évaporation. Si l'on rend ces passages beaucoup plus gros près de la surface, l'humidité se trouve arrêtée dans son mouvement vers le haut, et l'on peut arriver à ce résultat par de légers binages superficiels, qui forment une couche protectrice. Cette couche de sol à grains lâches a à peu près le même effet qu'aurait un planche pour interrompre la communication immédiate entre le sol capillaire et l'atmosphère. Des que le sol se prend en masse ou en croûte la communication capillaire avec l'atmosphère se trouve rétablie, et il faut un nouveau binage afin de former de nouveau une couche superficielle protectrice. Il faut toujours se rappeler que les plantes ont besoin d'une grande quantité d'eau, parce que leur nourriture est en une solution étendue, et que l'eau entre aussi dans la formation de leurs tissus, s'échappe dans l'atmosphère.

L'humidité est nécessaire dans le sol, car si elle fait défaut, les racines ne peuvent exercer leur action corrosive sur les particules solides de matière minérale et mettre en liberté la nourriture des plantes. Comment il n'existe aucun moyen connu de régler la distribution de la pluie, qui tombe, le cultivateur doit dans les conditions ordinaires avoir recours à la conservation de l'humidité du sol. Il faut commencer les binages superficiels de bonne heure, au printemps, afin de conserver l'humidité car chaque jour de retard après que le sol est en bonne condition entraîne la perte de bien des tonnes d'eau précieuses.

Comme instrument pour former et maintenir une couche superficielle protectrice, la herse est d'une grande utilité; les herses fréquemment répétées dans un verger diminuent beaucoup l'évaporation à la surface. Si l'on fait usage de herse à cheval pour la conservation de l'humidité,

Le Thé de Ceylan VERT OU NOIR

Est un thé riche, délicat et délicieux. Si vous n'avez jamais fait l'essai, soyez sage et essayez-le immédiatement, car vous y gagnerez. Il n'a pas d'égal pour la force, l'économie et l'excellence générale.

Votre Portrait

Le Portrait de votre Mère, Père, Frère ou Sœur

UN BEAU CADEAU POUR RIEN

TELE est l'offre que vous fait le "JOURNAL". C'est une occasion sans précédent. Vous pouvez avoir votre portrait (grandeur trois-quarts) un travail qui coûte ordinairement TROIS DOLLARS.

Pour la bagatelle de 50c et 10 Coupons du JOURNAL.

Découpez DIX COUPONS portant chacun un numéro différent, apportez-les aux bureaux du "JOURNAL" avec 50 centimes et vous recevrez un ordre à l'adresse de notre artiste qui vous donnera droit à un portrait grandeur aux trois quarts naturelle que vous recevrez dans les quinze jours suivants.

Satisfaction garantie, dans le cas contraire, votre argent vous sera remis. Les personnes résidant en dehors de Montréal devront envoyer cinquante centimes extra, un dollar en tout, pour couvrir les frais d'emballage.

Ne manquez pas cette occasion.

ADRESSEZ: LE JOURNAL, 75 Rue St-Jacques, Montréal.

Il vaut mieux qu'elles aient un grand nombre de petites dents qu'un petit nombre de grosses dents. Les laboures en crêtes augmentent sans nul doute l'évaporation, c'est pourquoi il vaut mieux labourer à plat, sauf dans le cas où il y a excès d'eau libre. Le rouleau en comprimant le sol, fait monter l'humidité à la surface. Dans les sols sableux lâches, il est très utile parce qu'il rend plus compactes, mais on évitera de s'en servir sur l'argile, car le rouleau serait désastreux s'il était suivi de fortes pluies. Autant que possible, après le roulage, il faut passer la herse afin de reformer la couche protectrice. Le drainage souterrain rend le sol au-dessus poreux en faisant écouler l'eau libre, et il fait pénétrer l'air, qui est aussi essentiel que l'humidité. La chaux a un effet bienfaisant sur l'argile forte et le sable léger, et est aussi très utile dans les terres marécageuses acides. La chaux le plâtre et le sel sont de bons conservateurs de l'humidité.

Les graminées fourragères et les grains réussissent mieux dans l'argile et les terres franches et on réserve pour les autres cultures les sols sableux et graveleux. On peut maintenir l'humus des terrains cultivés par l'emploi du fumier de ferme et d'engrais verts. Le sol passe en grande partie de retour pour le traitement qu'il reçoit. Qu'on le néglige, les grains seront précoces ou nuls, mais si le sol a été cultivé d'une manière intelligente il ne manquera pas de récompenser le propriétaire de sa diligence.

Comme instrument pour former et maintenir une couche superficielle protectrice, la herse est d'une grande utilité; les herses fréquemment répétées dans un verger diminuent beaucoup l'évaporation à la surface. Si l'on fait usage de herse à cheval pour la conservation de l'humidité,

Le Cour Quertier, No 807, des Forestiers Catholiques de Saint-Denis, comté de Kamouraska, vient de perdre le premier de ses membres qui ont contribué à son établissement, dans la personne de monsieur Bernard Martin, fils de monsieur Bernard Martin, de Saint-Denis, décédé à l'âge de 26 ans, mercredi le 3 septembre courant. Jeune homme intelligent, très actif et extrêmement laborieux, monsieur Martin a succombé aux atteintes d'une maladie dont il souffrait depuis déjà plusieurs mois, et qui l'a dû aggraver par suite de son grand amour du travail. Dans les derniers temps de cette maladie, il a reçu les secours pécuniaires de même que les soins empressés de ses confrères de la Cour Quertier, auxquels lui donnerait droit son titre de Forestier. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 6 septembre courant.

La levée du corps avec la bienveillante permission de Monsieur le curé de Saint-Denis, qui est le chapelain de la Cour Quertier, a été faite à la résidence du défunt par le révérend M. Tremblay, curé de Saint-Philippe de Néri. Le cortège avait un aspect plus imposant que d'ordinaire par le fait qu'il était précédé du corps des Forestiers, bannière en tête, conduit par M. Charles Bouchard, chef-ranger de la Cour. Le service funèbre a été chanté par le révérend M. Lévesque, curé de Kamouraska, assisté des révérends MM. Hudon, curé de Saint-Damase de l'Islet comme diacre, et Dupuis, vicaire de Saint-Denis, comme sous-diacre. Le révérend M. Brochu, curé de la paroisse a prononcé l'absoute. Un puissant chœur composé des meilleurs chanteurs des paroisses environnantes et de ceux de Saint-Denis s'est chargé de la partie musicale.

M. Martin, le regretté défunt, était le frère de M. l'abbé Edouard Martin, prêtre curé de Sainte-Péreuse de l'Islet, qui a dit une messe basse pendant le service et le cousin-germain M. l'abbé Olivier Martin, curé de St-Thuribe de Portneuf.

OBITUAIRE

Le Cour Quertier, No 807, des Forestiers Catholiques de Saint-Denis, comté de Kamouraska, vient de perdre le premier de ses membres qui ont contribué à son établissement, dans la personne de monsieur Bernard Martin, fils de monsieur Bernard Martin, de Saint-Denis, décédé à l'âge de 26 ans, mercredi le 3 septembre courant. Jeune homme intelligent, très actif et extrêmement laborieux, monsieur Martin a succombé aux atteintes d'une maladie dont il souffrait depuis déjà plusieurs mois, et qui l'a dû aggraver par suite de son grand amour du travail. Dans les derniers temps de cette maladie, il a reçu les secours pécuniaires de même que les soins empressés de ses confrères de la Cour Quertier, auxquels lui donnerait droit son titre de Forestier. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 6 septembre courant.



Ces grosses lettres représentent ce qu'une nourriture impropre est à la santé et au bonheur, car l'homme qui a un estomac toujours dérangé ne peut être joyeux. "FORCE" est l'ennemi de l'indigestion. Elle est composée de blé--dont chaque grain contient tous les éléments nécessaires à la bonne nutrition et au réglage de chaque organe du corps--mélangé avec du malt d'orge, le meilleur tonique naturel. Dans le procédé de la fabrication, le blé et le malt subissent les mêmes changements chimiques et produisent une digestion excellente dans un estomac sain. "FORCE" épargne donc à l'estomac un travail pénible et lui donne assez d'exercice pour le garder en excellent état. Voilà comment "FORCE" est l'ennemi de l'indigestion.

FINANCE & COMMERCE

Très Irrégulier

Le marché se ressent de l'indécision de Wall Street

LE NOVA SCOTIA STEEL

Fait un bond et le steel s'agit. Le Pacifique et le Détroit sont lourds

Des bureaux du "Journal".

Lundi 8 septembre.

Le marché a été agité aujourd'hui sans tendance bien définie et se ressentant visiblement de l'indécision du marché de Wall Street, où la question monétaire est grosse de points d'interrogation.

Seul le Nova Scotia s'est aventuré en avant, montant résolument de 114 1/2 à 118, sous la poussée d'une demande spéculative très prononcée. Il a clôturé une légère fraction en moins à 117 3/4.

Le Steel est retombé dans cette fièvre intermittente, qui l'a une fois rendu fameux. Jouant de 77 3/4 à 75 3/4, il se relève d'un bond à 77, pour retomber à 76 1/2 et clôturer à 76 3/4, perdant un point sur la semaine dernière.

Le Coal s'alourdit à 144 1/2.

Le Pacifique a été excessivement irrégulier. Ouvrant à 140 3/4, perdant une fraction à 140 1/2, remonta à 141 1/4, recula graduellement à 140 1/2 et clôtura à 140 3/4, le Nouveau titre le suivant aux environs de 140 1/2.

Le Détroit a subi de lourdes ventes et a abandonné une fraction de 96 à 95 3/8, clôturant lourd.

Le Power et le Street ont été fermes à 103 et 284 respectivement. Le Toronto est plus ferme de 123 3/4 à 123 1/2. Le Twin-City est léger et perd un point à 127. Le Toledo s'enforce et recule d'une nouvelle fraction à 37 3/4. Le reste de la cote est quelconque.

Les cotes suivantes ont été spécialement citées de Londres B.M.M. L. J. Forget et Cie: Grand-Trou, 1er préf., 111 1/2-2; 2e, 97 1/2-3; 3e, 45 1/2-5; Pacifique Canadien - 147 3/8; Baie d'Hudson - 35 1/8.

BOURSE DE MONTREAL

M. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert irrégulier et ferme, mais les premiers achats l'ont fait monter vivement à la clôture précédente. Au nombre des stocks qui ont fait un gain sensible dans l'avant-midi, sont le Missouri Pacific, les Readings, l'Erie, le Saint-Paul et le B.R.T.

Le marché a complètement ignoré le taux élevé de l'argent qui, à l'ouverture était de 8 pour cent, mais plus tard a descendu à 7 pour cent. Dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, le marché est devenu très actif sous l'influence du Revo-Island qui a fait un bond de 19 1/2 points, et tous les stocks ont clôturé aux plus hauts prix du jour.

Les nouvelles concernant les récoltes sont très encourageantes. Quant à la grève des mineurs, on dit que le président Mitchell a annoncé, dit-on, que la grève serait terminée de suite.

L'argent à demande a clôturé à 7 pour cent, et le marché ferme. Les ventes totales sont de 902,100 parts.

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Baché et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant:

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

New-York, 8. - Sucre brut ferme, sucre raffiné ferme. No 4, 4.20 No 7, 4.10, No 8, 4.00, No 9, 3.95, No 10, 3.90, No 11, 3.85, No 12, 3.80, No 13, 3.80, No 14, 3.80, confiseurs "A" 4.50, moulu "A" 3.90, en pains 5.15, torcu 5.15, en poudre 4.75, granulé 4.65 cubes 4.90.

8 septembre 1902. Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert irrégulier et ferme, mais les premiers achats l'ont fait monter vivement à la clôture précédente. Au nombre des stocks qui ont fait un gain sensible dans l'avant-midi, sont le Missouri Pacific, les Readings, l'Erie, le Saint-Paul et le B.R.T.

Le marché a complètement ignoré le taux élevé de l'argent qui, à l'ouverture était de 8 pour cent, mais plus tard a descendu à 7 pour cent. Dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, le marché est devenu très actif sous l'influence du Revo-Island qui a fait un bond de 19 1/2 points, et tous les stocks ont clôturé aux plus hauts prix du jour.

Les nouvelles concernant les récoltes sont très encourageantes. Quant à la grève des mineurs, on dit que le président Mitchell a annoncé, dit-on, que la grève serait terminée de suite.

L'argent à demande a clôturé à 7 pour cent, et le marché ferme. Les ventes totales sont de 902,100 parts.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

New-York, 8. - Sucre brut ferme, sucre raffiné ferme. No 4, 4.20 No 7, 4.10, No 8, 4.00, No 9, 3.95, No 10, 3.90, No 11, 3.85, No 12, 3.80, No 13, 3.80, No 14, 3.80, confiseurs "A" 4.50, moulu "A" 3.90, en pains 5.15, torcu 5.15, en poudre 4.75, granulé 4.65 cubes 4.90.

8 septembre 1902. Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert irrégulier et ferme, mais les premiers achats l'ont fait monter vivement à la clôture précédente. Au nombre des stocks qui ont fait un gain sensible dans l'avant-midi, sont le Missouri Pacific, les Readings, l'Erie, le Saint-Paul et le B.R.T.

Le marché a complètement ignoré le taux élevé de l'argent qui, à l'ouverture était de 8 pour cent, mais plus tard a descendu à 7 pour cent. Dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, le marché est devenu très actif sous l'influence du Revo-Island qui a fait un bond de 19 1/2 points, et tous les stocks ont clôturé aux plus hauts prix du jour.

Les nouvelles concernant les récoltes sont très encourageantes. Quant à la grève des mineurs, on dit que le président Mitchell a annoncé, dit-on, que la grève serait terminée de suite.

L'argent à demande a clôturé à 7 pour cent, et le marché ferme. Les ventes totales sont de 902,100 parts.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

New-York, 8. - Sucre brut ferme, sucre raffiné ferme. No 4, 4.20 No 7, 4.10, No 8, 4.00, No 9, 3.95, No 10, 3.90, No 11, 3.85, No 12, 3.80, No 13, 3.80, No 14, 3.80, confiseurs "A" 4.50, moulu "A" 3.90, en pains 5.15, torcu 5.15, en poudre 4.75, granulé 4.65 cubes 4.90.

8 septembre 1902. Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert irrégulier et ferme, mais les premiers achats l'ont fait monter vivement à la clôture précédente. Au nombre des stocks qui ont fait un gain sensible dans l'avant-midi, sont le Missouri Pacific, les Readings, l'Erie, le Saint-Paul et le B.R.T.

Le marché a complètement ignoré le taux élevé de l'argent qui, à l'ouverture était de 8 pour cent, mais plus tard a descendu à 7 pour cent. Dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, le marché est devenu très actif sous l'influence du Revo-Island qui a fait un bond de 19 1/2 points, et tous les stocks ont clôturé aux plus hauts prix du jour.

Les nouvelles concernant les récoltes sont très encourageantes. Quant à la grève des mineurs, on dit que le président Mitchell a annoncé, dit-on, que la grève serait terminée de suite.

L'argent à demande a clôturé à 7 pour cent, et le marché ferme. Les ventes totales sont de 902,100 parts.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

New-York, 8. - Sucre brut ferme, sucre raffiné ferme. No 4, 4.20 No 7, 4.10, No 8, 4.00, No 9, 3.95, No 10, 3.90, No 11, 3.85, No 12, 3.80, No 13, 3.80, No 14, 3.80, confiseurs "A" 4.50, moulu "A" 3.90, en pains 5.15, torcu 5.15, en poudre 4.75, granulé 4.65 cubes 4.90.

8 septembre 1902. Le Metropolitan Stock Exchange, édifice de la Bourse nous fournit les renseignements suivants:

Le marché de New-York a ouvert irrégulier et ferme, mais les premiers achats l'ont fait monter vivement à la clôture précédente. Au nombre des stocks qui ont fait un gain sensible dans l'avant-midi, sont le Missouri Pacific, les Readings, l'Erie, le Saint-Paul et le B.R.T.

Le marché a complètement ignoré le taux élevé de l'argent qui, à l'ouverture était de 8 pour cent, mais plus tard a descendu à 7 pour cent. Dans l'après-midi, de 2 à 3 heures, le marché est devenu très actif sous l'influence du Revo-Island qui a fait un bond de 19 1/2 points, et tous les stocks ont clôturé aux plus hauts prix du jour.

Les nouvelles concernant les récoltes sont très encourageantes. Quant à la grève des mineurs, on dit que le président Mitchell a annoncé, dit-on, que la grève serait terminée de suite.

L'argent à demande a clôturé à 7 pour cent, et le marché ferme. Les ventes totales sont de 902,100 parts.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8 Sept. 12.30 p.m., 8 Sept. 3.00 p.m.

Table with columns: Valeurs, Demande, Offre, 8

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 8 - La dépression qui s'est avancée de l'ouest...

PERSONNEL

M. Rodolphe Forget est attendu en ville aujourd'hui.

L'ANNONCE ET LE COMMERCE MODERNE

L'annonce est le principe vital du commerce moderne.

LE COMMERCE CANADIEN EN ANGLETERRE

Il s'agit tout simplement de faire connaître nos produits la-bas, dit M. Alex. McFee, et tout ira bien.

M. Alexander McFee, président du Board of Trade est revenu hier d'un voyage de quatre mois en Angleterre. Les nouvelles qu'il rapporte de son voyage sont de nature à encourager le commerce canadien.

C'est pourquoi l'ai suggéré l'idée de réunir en septembre 1902 les représentants de commerce de l'empire, à Montréal. Les représentants des colonies à la conférence coloniale ont approuvé la chose et promis leur concours.

Quant au commerce préférentiel, je dois dire que nous avons la sympathie des Anglais, mais nous ne pouvons donner plus d'ampleur à ce sentiment en reculant les horizons.

Les ressources du Canada sont de plus en plus appréciées et l'arc que le Canada a décrit à l'occasion du couronnement, a été une annonce magnifique pour nous.

Pour ce qui est de la ligne rapide, il faut qu'elle puisse rivaliser avec la meilleure des lignes européennes. Nous devons même prévoir les améliorations futures.

Naturellement la tête de ligne en ce qui concerne le port de Saint-Laurent et de la rivière des Laurentides, ce qui, les steamers viendront à Montréal.

DOCUMENT D'UN AUTRE AGE M. Beauvais de St-Olaf en fait cadeau au Musée du Château Ramezay.

Le Groenland, d'après un document que vient de recevoir le musée du Château Ramezay, de M. Beauvais de St-Olaf, aurait été découvert en l'an 886 par des voyageurs irlandais.

LES CONCERTS DE L'ORCHESTRE GOULET Les concerts bi-mensuels de l'orchestre Goulet recommenceront vers le milieu d'octobre, nous a dit hier, le gérant de M. Goulet, malgré que certaines personnes mal informées aient prétendu le contraire.

Le Docteur J. DENJARDINS Oculiste à l'Église des yeux du nez, de la gorge et des oreilles, 200 rue St-Henri, coin de la rue St-Catherine.

COUPON PORTRAIT No 73 Dix de ces coupons numérotés différemment, plus cinquante centimes, donnent droit à un superbe portrait au crayon grandeur trois quarts naturelle.

"LE JOURNAL" 75 Rue St-Jacques, Montréal

LES NOTES DU BOARD OF TRADE

Les ministres australiens ont été banquetés au Windsor, hier soir, où le monde officiel et des affaires s'était donné rendez-vous.

Discours prononcés par Lord Minto, Sir E. Barton, Sir J. Forrest, l'hon. M. Tarte, etc.

SIR E. BARTON

L'ouverture de la belle saison d'automne a été brillamment marquée par le superbe banquet que le Board of Trade a donné hier soir au Très Honorable Sir Edmund Barton, premier ministre de l'Australie et à son collègue le Très Honorable Sir John Forrest, ministre de la Milice.

La grande salle des banquets du premier hôtel de la Métropole était magnifiquement décorée, et la musique excellente à tous les égards. Quant au menu écrit sur un très joli carton, il était de bon goût; mais ce banquet a été plutôt le prétexte de bons discours et de saluer des hôtes distingués que toute autre chose.

Les convives au nombre d'environ 500 se réunirent vers les sept heures et demie dans les salons du Windsor et à l'heure précise indiquée tous entraient dans la salle du banquet. Quelques minutes plus tard, le président du Board of Trade faisait son entrée suivi de ces invités au son de l'orchestre et aux applaudissements des convives.

A LA TABLE D'HONNEUR

Puis chacun prit sa place. A la droite du président, M. Alex. McFee se trouvait: Son Excellence le gouverneur général Lord Minto, le Très Honorable Sir John Forrest, le Très Honorable Sir Edmund Barton, le Très Honorable Sir John Forrest, le Très Honorable Sir John Forrest, le Très Honorable Sir John Forrest.

Après avoir expédié la partie matérielle du banquet, le secrétaire du Board of Trade donna lecture des lettres et télégrammes des hommes politiques qui n'ont pu se rendre à l'invitation du Board of Trade.

LES SANTÉS

Puis le président proposa la santé du Roi qui fut reçue et bue au milieu des acclamations ordinaires. Il en fut de même de la santé de la reine et de la famille royale.

Le président proposa alors la santé du gouverneur général, Lord Minto se levant au milieu de chaleureux applaudissements remercia le Board of Trade de l'invitation qu'il lui avait transmise et offrit en même temps ses remerciements aux convives pour la façon dont ils avaient reçu la santé proposée en son honneur.

Le président proposa alors la santé du gouverneur général, Lord Minto se levant au milieu de chaleureux applaudissements remercia le Board of Trade de l'invitation qu'il lui avait transmise et offrit en même temps ses remerciements aux convives pour la façon dont ils avaient reçu la santé proposée en son honneur.

Le président proposa alors la santé du gouverneur général, Lord Minto se levant au milieu de chaleureux applaudissements remercia le Board of Trade de l'invitation qu'il lui avait transmise et offrit en même temps ses remerciements aux convives pour la façon dont ils avaient reçu la santé proposée en son honneur.

Le président proposa alors la santé du gouverneur général, Lord Minto se levant au milieu de chaleureux applaudissements remercia le Board of Trade de l'invitation qu'il lui avait transmise et offrit en même temps ses remerciements aux convives pour la façon dont ils avaient reçu la santé proposée en son honneur.

Le président proposa alors la santé du gouverneur général, Lord Minto se levant au milieu de chaleureux applaudissements remercia le Board of Trade de l'invitation qu'il lui avait transmise et offrit en même temps ses remerciements aux convives pour la façon dont ils avaient reçu la santé proposée en son honneur.

COMMENT LE TERMINAL SE FICHE DES REGLEMENTS MUNICIPAUX

Quatre de ses principaux employés demeurent en dehors de la ville

Les neuf-dixièmes des ouvriers sont des Italiens et des Syriens, qui n'ont pas de préférence aux Canadiens-Français de Montréal

Il existe actuellement chez les employés de la compagnie Terminal un état de choses qui est bien propre à les exaspérer. Le 16 janvier 1902, le Conseil de Ville adopta un règlement (No. 274) concernant la construction et la mise en opération d'un chemin de fer électrique dans certaines rues de la Cité de Montréal par la Compagnie du chemin de fer Terminal de Montréal.

UNE BALLE DANS LA REGION DU CŒUR

Un Français du nom de Durantel, est transporté à l'hôpital Notre-Dame, en cet état, hier soir

On prétend que c'est le résultat d'un accident

Un accident des plus mystérieux est arrivé hier soir vers 11 heures - No. 3, Place Ménéral. La victime est un français d'origine, du nom de S. Durantel, âgé d'environ une quarantaine d'années, qui, en examinant un revolver, se serait tiré une balle près du cœur.

Voici les faits tels qu'ils ont été racontés à notre correspondant, par les assistants détectives Gagnon et Deschamps. C'est la version même du blessé. Durantel avait un ami à venir avec lui hier soir. Après avoir passé la soirée à jouer au piquet avec son ami, Durantel voulut lui montrer un revolver de calibre 32 qu'il avait acheté dans le cours de la journée. Il passa donc dans une chambre voisine de l'appartement où lui et son ami avaient passé la soirée pour aller chercher l'arme. Tout à coup, une détonation se fit entendre et une balle de revolver alla s'enfoncer dans le cadre de la porte de la chambre à coucher de Durantel, son ami lui demanda ce qu'il faisait là et Durantel répondit que c'était un accident.

Il y avait salle comble, hier soir, pour entendre la revue pétillante d'esprit "Paris-Montréal". Les auteurs et les acteurs se sont surpassés dans l'interprétation de cette œuvre.

RECETTES DES TRAMWAYS DE TORONTO

Table with 2 columns: Date and Amount. Dimanche, 31 août: \$3,685.22 augmentation \$ 93.77. Lundi, 1er sept: 8,435.94 diminution 2,141.40.

LE PAPE A PARIS - "Savez-vous que je suis?" demandait brutalement au garçon qui le servait, un consommateur assis à la terrasse d'un café de la place de la République.

Le commissaire n'a pu établir l'identité du pauvre fou. Celui-ci n'avait sur lui aucun papier, et à toutes les questions qui lui ont été posées, il a répondu: "Je suis Léon XIII et je vous bénis."

Un journal signale un bien singulier engagement que fait signer un propriétaire parisien. On y lit, en effet, la petite clause que voici: "M. X... s'engage à ramener au chien avec lui et à n'en jamais avoir chez lui durant le temps qu'il habitera ladite maison. En conséquence, par la présente il autorise toute personne qui en trouverait un lui appartenant, errant dans les rues, parcs, jardins, vestibules, escaliers ou autres lieux communs à tous les étages, à le faire disparaître immédiatement de quelque manière que ce soit, et il s'engage à ne rien réclamer à l'auteur de la disparition du chien."

Un journal signale un bien singulier engagement que fait signer un propriétaire parisien. On y lit, en effet, la petite clause que voici: "M. X... s'engage à ramener au chien avec lui et à n'en jamais avoir chez lui durant le temps qu'il habitera ladite maison. En conséquence, par la présente il autorise toute personne qui en trouverait un lui appartenant, errant dans les rues, parcs, jardins, vestibules, escaliers ou autres lieux communs à tous les étages, à le faire disparaître immédiatement de quelque manière que ce soit, et il s'engage à ne rien réclamer à l'auteur de la disparition du chien."

Un journal signale un bien singulier engagement que fait signer un propriétaire parisien. On y lit, en effet, la petite clause que voici: "M. X... s'engage à ramener au chien avec lui et à n'en jamais avoir chez lui durant le temps qu'il habitera ladite maison. En conséquence, par la présente il autorise toute personne qui en trouverait un lui appartenant, errant dans les rues, parcs, jardins, vestibules, escaliers ou autres lieux communs à tous les étages, à le faire disparaître immédiatement de quelque manière que ce soit, et il s'engage à ne rien réclamer à l'auteur de la disparition du chien."

Un journal signale un bien singulier engagement que fait signer un propriétaire parisien. On y lit, en effet, la petite clause que voici: "M. X... s'engage à ramener au chien avec lui et à n'en jamais avoir chez lui durant le temps qu'il habitera ladite maison. En conséquence, par la présente il autorise toute personne qui en trouverait un lui appartenant, errant dans les rues, parcs, jardins, vestibules, escaliers ou autres lieux communs à tous les étages, à le faire disparaître immédiatement de quelque manière que ce soit, et il s'engage à ne rien réclamer à l'auteur de la disparition du chien."

VICTORIA CROSS Vogue Toujours Grandissante.

L'ENQUETE DU CORONER SUR LA MORT DE Mme YON

La preuve a révélé que c'est le résultat d'un accident et le jury a rendu un verdict en conséquence

Le coroner McMahon a tenu une enquête hier après-midi sur la cause de la mort de Mme Édouard Yon, née Ryan. Le premier témoin entendu a été le mari de la défunte. Il a déclaré qu'après le souper, le jour de l'accident, il était en train d'écrire à quelques-uns des membres de sa famille, lorsque par accident il jeta par terre la lampe qui était sur le bureau. Le feu se propagea et les flammes se sont propagées avec la plus grande rapidité. Lorsque le feu s'est déclaré il croyait sa femme absente de la maison. Le pompier Arthur Brown, du poste de pompiers No 5 dit qu'il a vu dans la rue en arrivant au feu et qu'il lui a indiqué où était le feu.

LA CIE DES TRAMWAYS ET LE TRANSPORT DU FRET

Les manufacturiers présenteront prochainement une requête au Conseil de Ville, afin qu'on autorise la Compagnie à donner ce service, la nuit

Il se prépare en ce moment un mouvement de la plus grande importance pour le commerce de notre Ville. Une pétition que signent les manufacturiers les plus considérables de l'Ouest surtout, sera présentée en vue au Conseil, demandant que la compagnie des Tramways soit autorisée à transporter du fret, entre une heure et quatre heures du matin, par les rues de la ville, jusqu'aux quais et aux gares des chemins de fer. Les signataires sont tous des gens qui font chaque année des affaires pour plusieurs millions.

Les municipalités extérieures font leur possible pour attirer chez elles les différents industries qui sont établies dans l'Ouest. Montréal veut les garder chez lui, mais il faut pour cela leur accorder les moyens de transports nécessaires. Il faudra poser des rails sur certaines rues et la ville pourra retirer de ce trafic un revenu qui ne sera pas à dédaigner.

M. Wanklyn, gérant de la compagnie des Tramways, dit que la compagnie a demandé le droit de faire le transport du fret pendant les heures que les citoyens dorment. Ce projet demande une grande dépense parce qu'il faudra, dans certaines parties de la ville, poser des rails plus pesants. La compagnie ne demande pas mieux que d'aider au progrès du commerce, à Montréal, et si la pétition est prise en considération, elle fera ce service de fret, elle donnerait à la Ville une proportion équilibrable de ses gains comme elle le fait à présent avec le service des passagers. Les municipalités extérieures essaient d'attirer le commerce à elles et il n'y a pas de raison pour que la Ville ne fasse ce qu'elle peut pour le garder. Ce service se ferait pendant les heures de sommeil et avec le moins de bruit possible. L'échevin Vallières et les membres de la commission des chemins ne demandent pas mieux que d'avoir ce service, si la compagnie des Tramways consent à donner à la Ville une part raisonnable de ses profits.

ENCOMBREMENT EN COUR DE PRATIQUE

140 motions et requêtes sent sur le rôle pour le 10 Septembre. La nomination d'un député-proténaire s'impose

En consultant les registres de la Cour de Pratique, on constate que 140 motions et requêtes sont sur le rôle pour le 10 septembre. Ce fait donne raison aux demandes d'un député-proténaire spécialement attaché à cette cour dont l'importance grandit sans cesse. L'an dernier nous avons fait voir la nécessité, de telle proposition pour que l'on remplit les fonctions, qui cumule avec d'autres. Le Barreau insiste pour avoir constamment sous la main un greffier de la Cour de Pratique, ce qui éviterait aux avocats une perte de temps considérable et empêcherait des erreurs regrettables.

PIQUE-NIQUE POLITIQUE

Le Club Morin à St-Eustache. Le "Club Morin" fera son quatrième pique-nique annuel dimanche le 21 de ce mois, à St-Eustache. L'organisation ne laissera rien à désirer et tout promet une réunion aussi intéressante sous le rapport politique, qu'attrayante au point de vue des amusements.

Le "Club Morin" fera son quatrième pique-nique annuel dimanche le 21 de ce mois, à St-Eustache. L'organisation ne laissera rien à désirer et tout promet une réunion aussi intéressante sous le rapport politique, qu'attrayante au point de vue des amusements.

Le "Club Morin" fera son quatrième pique-nique annuel dimanche le 21 de ce mois, à St-Eustache. L'organisation ne laissera rien à désirer et tout promet une réunion aussi intéressante sous le rapport politique, qu'attrayante au point de vue des amusements.

Le "Club Morin" fera son quatrième pique-nique annuel dimanche le 21 de ce mois, à St-Eustache. L'organisation ne laissera rien à désirer et tout promet une réunion aussi intéressante sous le rapport politique, qu'attrayante au point de vue des amusements.

MAIRIAIRES

NORMAND-DE LORIMIER - Lundi, le 8 septembre, à l'église de St-Louis, M. Joseph Normand, M. Joseph Normand, M. Joseph Normand.

DECES

BEAUDOIN - En cette ville, dimanche, est décédé à l'âge de 45 ans, Lillie Blaudoin, épouse du capitaine Taschereau-Beaudoin.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures à l'église de St-Louis de Mile-End. Le convoi funéraire partira de la maison mortuaire, 1334 rue St-Dominique, à 7 heures de l'après-midi.

LECLAIR - En cette ville, le 6 courant, à l'âge de 70 ans, est décédé dans l'habitation de son épouse, M. Jean Leclair, au No 25, St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Dr J. A. S. Brunelle. Les Clercs de St-Viateur chanteront, dans leur chapelle d'Outremont, mercredi, le 10 du mois courant, à 8 heures, un service solennel pour le repos de l'âme de la défunte, M. J. A. S. Brunelle.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.

Les parents et amis sont priés d'y assister à la cérémonie funéraire, le 10 courant, à 8 heures, à l'église de St-Eustache.